

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monumens des départemens du Haut- et du Bas-Rhin**

Départ. du Bas-Rhin

**Schweighaeuser, Jean Geoffroy**

**Mulhouse, 1828**

Sainte-Walpurge, Biblisheim, Surbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-341685](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-341685)

## SAINTE-WALPURGE, BIBLISHEIM, SURBOURG.

Un défrichement partiel a fait découvrir, il y a quelques années, à une lieue au nord de Haguenau, sur la droite de la route de Wissembourg, deux bas-reliefs antiques de petite dimension, mais d'un travail remarquable. L'un a été brisé et paraît avoir représenté une Minerve; on voit sur l'autre un dieu ou un guerrier n'ayant d'autre vêtement qu'une sorte de chlamyde suspendue sur ses épaules : il est coiffé d'un casque phrygien; sa main droite tient une haste, son bras gauche est étendu le long du corps, et de cette main il saisit entre les cornes un taureau sculpté dans des proportions assez petites pour permettre cette attitude. Au haut on lit D. MEDRY MATVTINA COBNERT. Le nom de *Cobnertus* se trouve sur plusieurs moules de vases antiques déterrés auprès de Rheinzabern; *Matutina* paraît avoir été une dame de cette famille; le bœuf dompté par un personnage dont le costume a quelque chose d'oriental, a fait penser que le mot de *Medru* pourrait être une corruption gauloise ou germanique du nom de Mithras; mais il faut avouer qu'on ne connaît aucun autre monument où ce dieu soit représenté de cette manière.

L'ancienne abbaye de Sainte-Walpurge est située un peu plus loin à une demi-lieue à l'ouest de la même route. Elle fut fondée en 1074 pour des religieux de l'ordre de S. Benoît, par Thierry I.<sup>er</sup>, comte de Mousson et de Bar, père de Frédéric, comte de Ferrette, ainsi que de Thierry II, comte de Montbéliard, et oncle de Pierre de Lützelbourg, fondateur du monastère de Saint-Jean-des-choux. Celui de Sainte-Walpurge fut d'abord peu considérable; mais bientôt des donations nouvelles permirent de l'agrandir. Le duc d'Alsace Frédéric le borgne, l'un de ses bienfaiteurs, y fut enterré en 1147. L'église, renouvelée entre les années 1453 et 1456 par Burckard de Müllenheim, porte ces dates au bas des pilastres qui séparent la nef du chœur. La nef est d'une élégante simplicité; le chœur est fort spacieux et orné de beaux vitraux : une inscription allemande dit qu'ils furent faits dans ce chœur en 1361; c'est probablement 1461 qu'on a voulu mettre. L'abbaye, ravagée par la guerre des paysans, fut incorporée en 1564 à celle de Wissembourg; mais en 1684 un arrêt du conseil souverain d'Alsace en affecta les biens au séminaire épiscopal de Strasbourg. D'après une ancienne tradition de cette abbaye, perpétuée par un bas-relief sculpté dans le chœur, un religieux, écoutant dans la forêt le chant des oiseaux, tomba en extase et demeura dans cet état pendant trois siècles, ne cessant de goûter, sous le charme de ce chant, toutes les béatitudes célestes.

L'abbaye de Biblisheim, située à une demi-lieue plus au nord, fut fondée au commencement du 12.<sup>e</sup> siècle pour des religieuses du même ordre, soit par le même Thierry, soit par son fils le comte de Montbéliard. On dit que S.<sup>te</sup> Gunthilde, fille du fondateur, en fut la première abbessse. Cette maison religieuse perdit la plupart de ses biens au 16.<sup>e</sup> siècle; elle se soutint cependant jusqu'à nos jours. L'église a été renouvelée par le propriétaire actuel à quelque distance de son emplacement antérieur, mais sur le plan de celle d'autrefois : c'est un édifice extrêmement modeste.

En sortant par la route de Wissembourg de la forêt de Haguenau, on aperçoit sur une petite hauteur le village de Surbourg. On dit que cet endroit était anciennement compris dans cette forêt, et l'on prétend même qu'il en formait le centre, lorsqu'au 7.<sup>e</sup> siècle S. Arbogaste y avait établi sa retraite religieuse. Ce pieux solitaire ayant été appelé à l'évêché de Strasbourg par le roi Dagobert, une riche abbaye fut fondée en ce lieu par ce monarque. Les difficultés chronologiques relatives à cet évêque et aux deux premiers Dagoberts ne sauraient être éclaircies par les annales de cette abbaye; car ses archives ont été totalement détruites pendant la guerre des paysans : on ignore même l'époque précise de sa transformation en collégiale. Diverses spoliations la firent tomber en décadence, et en 1738 le peu de chanoines qui y restaient furent transférés à Haguenau, pour être attachés à l'église de Saint-George. Mais l'église collégiale de Surbourg existe encore et porte tous les caractères d'une haute antiquité. Dans les nefs, des colonnes simples surmontées de chapiteaux cubiques alternent avec des piliers carrés, et les arcs portés par ces appuis sont en plein cintre : ces nefs ne sont d'ailleurs point voûtées. La croisée présente des arcs en ogives extrêmement aplaties; l'hémicycle du chœur est accompagné de deux autres absides de la même forme : elles sont décorées, tant au dedans qu'au dehors, avec la plus grande simplicité. L'ancienne église paroissiale de Surbourg porte la date de 1508 et n'est pas non plus sans intérêt : un oratoire placé à côté de la grande route et renouvelé en 1608, marque, dit-on, l'endroit même où était situé l'hermitage de S. Arbogaste.

On a déterré, il y a quelques années, à une lieue plus à l'est, auprès du village de Niederbetschdorf et sur la lisière de la forêt, un petit autel antique, portant l'inscription DITI PATRI VASSORIX MARTI OU MAR FI. Il est fort curieux de voir un Gaulois (car le nom de *Vassorix* indique cette origine) élever en ce lieu et sous l'empire des Romains, un autel au dieu que, selon César, les druides regardaient comme le père de leur nation. La fin de cette inscription indique soit que Vassorix voulut aussi rendre hommage au dieu Mars, soit, ce qui est plus vraisemblable, que le nom de son père commençait par la syllabe *Mar*. Il est fâcheux que cet intéressant monument ait été envoyé loin du département par le magistrat supérieur auquel il fut remis. Cette contrée portait autrefois le nom de *Hattgovie*, et la famille de Lichtenberg la tenait en fief de l'Empire : le village de Hatten, qui en était le chef-lieu, se distingue par une église moderne très-élégante.

Le beau bourg de Sultz-sous-forêts, situé à une lieue au nord de Surbourg et que ses salines rendent fort important, avait autrefois un château environné de trois enceintes, dont l'une renfermait une petite ville. La famille de Fleckenstein tenait ce lieu en fief des électeurs de Cologne; à son extinction, le roi de France donna cette seigneurie aux princes de Rohan-Soubise.